COMMUNICATIONS.

OBSERVATIONS FAITES EN SERBIE SUR LE SPALAX MONTICOLA SERBICUS (MEHELY),

PAR M. GUSTAVE LOISEL.

Sources de recherches. — Études au Musée du Séminaire, à Belgrade; captures faites à Pojarewatz (vallée de la Morava), Kracidol, Velo-Tsarniké (vallée de la Mlava), Zaïtchar, Veliki-Izvor (vallée du Timok); gardes en captivité à Pojarewatz; données fournies par les instituteurs et les paysans.

Nom local et utilisation. — *Slepa-Kutche* (chien aveugle), probablement parce que sa forme ressemble un peu à celle d'un petit chien à la naissance; *Rovatz* (fouisseur).

Ses griffes passent dans le pays pour avoir la propriété de rendre, pour les femmes, les maris aveugles, et, pour les commerçants, les clients confiants.

La chair et la peau ne sont pas utilisées par les Serbes; quelquefois cependant, on fait des bonnets avec la fourrure, mais seulement pour les bourgeois et comme objet de rareté.

La *description* morphologique du *Spalax* est bien connue; j'ajouterai seulement aux données des systématistes l'odeur légèrement alliacée que j'ai observée chez les mâles au mois de mai et la présence de globes oculaires, petits mais bien conformés, que l'on trouve par la dissection sous la peau de la région orbitaire.

Les *mœurs* sont, au contraire, peu ou pas connues, parce que peu de Naturalistes ont eu l'occasion de posséder cet animal vivant et parce qu'il ne paraît pas pouvoir vivre longtemps en captivité; je n'ai gardé en vie des *Spalax* que cinq jours au plus, et on m'a assuré en Serbie qu'on ne peut les garder plus de huit jours.

Le *Spalax* habite les vallées, fuyant les terres humides, celles qui sont recouvertes périodiquement par les inondations. On le trouve principale-

ment dans les champs cultivés et dans les jardins, même dans les jardins des habitations de Pojarewatz.

C'est un animal essentiellement terricole, plus peut-être encore que la Taupe dont il emprunte parfois les galeries, mais il a son terrier propre.

Ce terrier se compose de galeries plus ou moins nombreuses sur le trajet desquelles se trouvent trois chambres :

1° Une chambre de repos située à 0^m50 du sol tout au plus en été (plus profondément en hiver);

2° Une chambre servant de magasin de réserve;

3° Une chambre, au sol formé de terre battue, au plafond perméable au contraire, et qui, au dire des paysans, lui servirait d'une sorte de citerne pour recevoir et garder l'eau des pluies.

J'ai vu un *Spalax* commençant son terrier; il se servait alternativement pour cela de son groin et de ses pattes antérieures, les pattes postérieures servant à rejeter la terre creusée et à la tasser derrière lui; l'orifice de ce terrier à la surface du sol avait une forme circulaire et un diamètre de 6 à 7 centimètres; il s'enfonçait obliquement en pente assez douce. Il paraît, du reste, que les *Spalax* bouchent en général l'orifice de leur terrier avec de la terre.

Les *Spalax* sont essentiellement végétariens; je leur ai présenté des vers de terre, des scarabées, de petits morceaux de viande, aliments qu'ils ont tous dédaignés.

Ils se nourrissent de racines de maïs, d'oignons, de pommes de terre, de pois, etc., qu'ils mangent en s'aidant de leurs pattes antérieures comme les Écureuils.

Je les ai vus chez moi manger aussi des herbes et autres plantes herbacées à la surface du sol et, comme j'ai trouvé de ces dernières sortes d'aliments dans l'estomac de *Spalax* venant d'être capturés, il faut admettre que ces animaux sortent aussi à la surface du sol pour se nourrir.

Cependant, c'est habituellement par le moyen de galeries qu'ils vont, comme la Taupe, chercher leur nourriture, et cela, semble-t-il, le jour comme la nuit, le matin et le soir surtout; ils font des traces sous terre assez superficielles pour qu'on puisse parfois les suivre à la vue par les mouvements de la terre; dans la journée, dans les jardins surtout, on peut encore reconnaître leur présence aux oscillations des plantes, surtout des oignons dont ils arrachent les racines.

Je n'ai jamais entendu mes *Spalax* crier; mais, par contre, j'ai senti parfois les morsures de leurs grandes incisives.

D'après les renseignements qui m'ont été fournis, les *Spalax* ne s'endorment pas l'hiver. Ils se reproduisent trois fois par an ; en mars-avril, juillet-août, novembre-décembre; ils ont à chaque portée trois à cinq petits; mais je n'ai pu recueillir aucune donnée concernant le temps de la gestation.